



-6- La linguistique diachronique.

Juste un aperçu historique de la linguistique ... historique des langue, linguistique incomparablement plus riche et couvrante que la linguistique synchronique néo-moderne, lieu de toutes les platitudes, les futilités de modes et les reformulations rances! ¹

■ *La découverte de Bopp*

En démontrant l'existence d'une origine commune au sanscrit, au persan, au latin, au grec et au gotique, Bopp établissait d'emblée une méthode dont les principes sont restés constants.

Plus question de ces rapprochements, de mots qui avaient permis de soutenir, à force de coïncidences fortuites et d'approximations, que le français descendait en droite ligne du grec ou du gaulois (ce dernier avis est encore défendu à la fin du XIXe siècle par des philologues reconnus. Bopp, comparant des formes attestées, entreprend de reconstruire là forme unique qui serait au principe ; raisonnant sur des mots retranscrits phonétiquement, il établit les apparentements et les filiations d'une langue à l'autre en énonçant des séries de règles qui convertissent les mots d'une langue A en mots d'une langue B.

Un exemple de cette méthode peut être donné avec adaptation des mots d'origine germanique commençant par un [v] - transcrits orthographiquement avec «w». équivalent français ne sera pas cherché par approximation de la forme allemande mais en établissant une loi de transformation du type :

[v] germanique > [g] français.

¹ Un science allemande, née dans le Romantisme allemand - *si différent du Romantisme français* - qu'est la **linguistique diachronique moderne**! Là encore, nous ne pouvons accepter - sans en noter les limites - les affirmations couramment proposées par l'histoire courante de la linguistique, redites de redites, répétitions d'affirmations répétées, ragots de ragots: l'histoire de la linguistique "vue de France" ignore superbement la chronologie, laissant Herder, Bopp ou Diez, pour se projeter cinquante ans plus tard. Mais la linguistique "occidentale" en général (*et ce sera l'objet d'un texte plus tard*) met en avant les études "aryennes" ou arianisantes - dont la découverte du sanscrit universitaire constitue le premier moment : or, **entre** la recherche de la langue du Paradis (qu'elle soit *hébreu, grec, latin* ou *gaulois* même), entité immuable dont un reflet se trouve dans *l'Essai sur l'Origine des Langues* ou la *Grammaire* de Port-Royal, **et** les textes qui décrivent le passage progressif d'un état à un autre, d'une langue à ses dialectes, eux-mêmes **langues à dialectes**, *passage lui-même image du Divin, Verbe dans l'histoire de Dieu*, il y a un **fossé théologique** - *donc un point de passage incontournable de la science* - que ni le Christianisme, ni l'Islam seuls n'avaient passé.

La linguistique diachronique allemande naît d'un **déblocage** théologique particulier initié par la Haskala.

Les oppositions et conflits entre les mystiques Hassidim et les Mitnagdim, et eux ensemble avec Moïse Mendelsohn et le mouvement des Lumières Juives, libèrent l'interprétation possible de la **réalisation progressive du Message dans le changement linguistique même**, qui offre toute dignité à ces formes évolutives. Que les spécialistes de langues "non-sémitiques" aient alors "répondu" brillamment aux champs des possibles, cela ne fait aucun doute, ... mais il serait temps de faire entrer à part égale - *et peut-être un peu plus* - les études linguistiques hébraïques et juives dans ce prodigieux mouvement allemand : *veritas hebraïca*.

*L' application de cette loi permettra d'identifier «wehr» et «guerre», «Wilhelm» et «Guillaume», «wasp» et «guêpe», «wasten» et «gâter»... **La preuve ne dépend pas de la fragile ressemblance des formes mais de la possibilité de répéter une règle de transformation phonétique qui ne connaît pas, à première vue, d'exceptions. C'est le caractère systématique qui importe seul.***²

Sur ce modèle, il devenait possible de raisonner l'évolution des langues de même origine, et même de reconstruire phonétiquement la langue initiale d'une famille linguistique en l'absence de toute inscription, de toute trace écrite. Ainsi seront fondées les études indo-européennes (1816), la germanistique (1823), la slavistique (1852) et la romanistique (1836) qui décrit les transformations linguistiques intervenues, depuis le latin archaïque jusqu'aux langues romanes actuelles (roumain, italien, espagnol, portugais, occitan, catalan, français ...), dialectes compris. La grammaire historique et comparée d'autres groupes (sémitique, malayo-polynésien, finno-ougrien) est constituée au cours du XIXe.

Cette méthode devenait opérante alors que l'expansion impérialiste rencontrait d'autres civilisations. Le Second Empire affronte aussi bien les Druzes que les Mexicains, les Chinois, les Peuls ou les Russes. Les gouvernements successifs reconstituent un domaine colonial en Afrique (notamment l'Algérie) et dans le Pacifique. Même si l'intérêt pour les langues vernaculaires est faible, les besoins d'une administration en contact induisent quelques travaux de linguistique et d'ethnographie. L'Essai sur la langue peule (peul) de Faidherbe, paru en 1875, est probablement la première grammaire d'une langue d'Afrique noire éditée à Paris. ■³

■ *Comme il avait fallu un demi-siècle pour entendre la leçon des comparatistes allemands (1916 à 1966), il faudra le même demi-siècle pour que revienne aux linguistes la mémoire du Cours de linguistique générale, grâce à un nom qu'au demeurant Saussure n'employa guère, celui de "structure". ■⁴*

☞ En ouvrant, **Occitanet** (à visiter et consulter par tous ce qui sont légitimement soucieux de la survie de l'occitan, gravement atteint par le jacobinisme francophone) et en parcourant la conjugaison verbale, par exemple celle, au présent, de "parler"

■

gascon lengadocien provençau lemosin aupenc auvernhàs mejana

parli	parli	parle	parle	parlo	parle	parle
parlas	parlas	parles	parlas	parles	parles	parlas
parla	parla	parla	parla	parla	parla	parla
parlam	parlam	parlam	parlam	parlèm	parlam	parlam
parlatz	parlatz	parlatz	parlatz	parlètz	parlatz	parlatz
parlan	parlan	parlan	parlan	parlan	parlon	parlan

■

² **Je** souligne.

³ Aux origines de la linguistique française, Textes choisis et présentés par Gabriel Bergounioux, pp. 17-18.

⁴ p. 47

on note des écarts (-i, -o, -e) à la première personne, mais on ne peut que rapprocher ces formes de la conjugaison (*code écrit!*) du français standard. Il est possible de remarquer aussi la prodigieuse usure phonétique - faiblesse articulatoire - du français moderne!

Il est alors possible de rapprocher (et de "tirer") ces formes de

amo	lego
amas	legis
amat	legit
amamus	legimus
amatis	legitis
amant	legunt

du latin et définir leurs relations comme étant celles qui unissent les langues romanes. Mais, delà, il est possible d'établir des filiations et des rapports noués dans l'histoire et par l'histoire. Il n'y a pas de "coupure", mais le glissement d'un système vers un autre.

Au passage (en grappillant des renseignements) *Sa Limba Sarda*, en nous livrant quelques paradigmes de la conjugaison *sarde* moderne, peut nous montrer un témoignage évident du "comment" s'est constitué notre futur, après la disparition du futur latin!

■ Indicativo

presente	passato prossimo	passato imperfetto	futuro	futuro anteriore
eo canto tue cantas isse cantat nois cantamus bois cantades issos cantant	appo cantadu as cantadu at cantadu amus cantadu azis cantadu ant cantadu	aia cantadu aias cantadu aiat cantadu aiamus cantadu aiasis cantadu aiant cantadu	ap(p)o a cantare as a cantare at a cantare amus a cantare azis a cantare ant a cantare	ap(p)o a aer cantadu as a aer cantadu at a aer cantadu amus a aer cantadu azis a aer cantadu ant a aer cantare

■ ⁵

☞ Il n'est pas difficile d'adhérer aux conclusions de la **germanistique** et de constater la parenté étroite existant entre les personnes du présent de l'indicatif du verbe *entendre*

danois		allemand		anglais		hollandais	
jeg	hører	ich	höre	I	hear	ik	hoor
du	hører	du	hörst	you	hear	jij/je	hoort
han/hun/den/det	hører	er/sie/es	hört	he	hears	hij/zij/ze/het	hoor
vi	hører	wir	hören	we	hear	wij/we	horen
I	hører	ihr	hört	you	hear	U/je/jullie	hoort
de	hører	sie	hören	they	hear	zij/ze	horen

C'est par des "lois" fixes qu'il est possible de passer d'un paradigme à un autre.

⁵ Sa Limba Sarda, http://www.limbasarda.it/lingui/ling_iniz.html

Ces "filiations" de systèmes sont réparties dans toutes les (*donc!*) **familles de langues**, et **entre** familles elles-mêmes.

Voici une liste de noms d'animaux dans quatre langues dénommées semblablement - du fait de leur parenté - **dravidiennes** :

	tamoul	translittération	malayalam	translittération	télougou	translittération	kannada	translittération
1. <i>animal</i>	மிருகங்கள்	mirukaṅkaḷ	മൃഗം	mṛga~	మృగము	mrugamu	ಮೃಗ	mrga
2. <i>bear</i>	ಕರಡಿ	karadi	കരടി	karati	పలుగుబంటు	elugubamṭu	ಕರಡಿ	aane
3. <i>camel</i>	ஒட்டகம்	oddakam	ഒട്ടകം	oṭṭka~	ఒంటె	omṭe	ఒంటి	oṅṭe
4. <i>cat</i>	பூனை	puunai	പച്ച	pucca	పిల్లి	pilli	ಬೆಕ್ಕು	bekku
5. <i>cow</i>	பசு	paṣu	പശു	paṣu	ఆవు	aavu	ಹಸು	hasu
6. <i>dog</i>	நாய்	naay	നായ	naaya	కుక్క	kukka	ನಾ	naayi
7. <i>donkey</i>	கழுதை	kalutai	കഴുത	kaluta	గాడిద	daadjida	ಕತ್ತೆ	katte
8. <i>elephant</i>	யானை	yaanai	ആന	aana	పనుగు	eenugu	ಆನೆ	aane
9. <i>horse</i>	குதிரை	kutirai	കുതിര	kutira	గుర్రము	gurramu	ಕುದುರೆ	kudure
10. <i>jackal</i>	நரி	naai	കുറുക്കൻ	kurukkan	నక్క	nakka	ನರಿ	nari
11. <i>leopard</i>	சிறுத்தை	ciruttai	പുലി	puli	ఛరుతపులి	cirutapuli	ಚಿರತೆ	cirate
12. <i>lion</i>	சிங்கம்	ciṅkam	സിംഹം	simha~	సింహము	simhamu	ಸಿಂಹ	simha
13. <i>pig</i>	பான்	pan	പന്നി	panni	పంది	pamdi	ಹಂದಿ	handi
14. <i>tiger</i>	புலி	puli	കടുവ	kaṭuva	పులి	puli	ಹುಲಿ	huli

Et cette "parenté" concerne aussi la graphie, comme le laisse intuitionner ces graphèmes "issus" de l'écriture brahmi qui transcrivent - dans le standard culturel courant - des langues par ailleurs appartenant à des familles distinctes!

	dévanagari	gurumukhi	gujarati	sinhala	birman	khmer	malayalam
k	क	𑀓	ક	ක	က	ក	ക
k ^h	ख	𑀔	ખ	ක	ခ	ខ	ഖ
g	ग	𑀕	ગ	ග	ဂ	ក	ഗ
g ^h	घ	𑀖	ઘ	ඝ	ဃ	ឃ	ഘ
ṅ	ङ	𑀗	ડ	ඞ	င	ង	ങ